

Culte à vivre seul ou en famille la semaine du 11 au 17 août 2024

Cette feuille est consistoriale, proposée chaque semaine par un-e des pasteur-e-s ou prédicateur-trice-s du consistoire de la montagne de l'EPUDF. Aujourd'hui par Monique Orioux, pasteure au Mazet Saint Voy.

« Il nous faut des lieux de désert, qui désencombrent notre espace de l'inutile, du superflu, qui nous font chercher l'essentiel sans artifice, ni faux-semblant, qui nous vide des sécurités pour faire place à l'inconnu.

Il nous faut des lieux de désert, qui fassent taire tous les bruits, délaissent les distractions, qui stoppent la course folle où nous sommes embarqués et qui démasquent nos peurs.

Ce temps est pour celui, [celle] qui ose le silence... qui prend le risque de ne plus compter que sur DIEU.

Il nous faut un cœur en désert... qui s'ouvre à l'infini, qui voit plus grand que lui... »¹

Le culte est ce temps de désert où nous nous laissons accueillir par celui qui nous offre sa grâce et sa paix

Psaume 34

1De David. Lorsqu'il contrefit l'insensé en présence d'Abimélek, et qu'il s'en alla chassé par lui.

2Je bénirai l'Éternel en tout temps ; Sa louange sera toujours dans ma bouche. 3Que mon âme se glorifie en l'Éternel ! Que les humbles écoutent et se réjouissent ! 4Magnifiez avec moi l'Éternel ! Exaltons ensemble son nom ! 5J'ai cherché l'Éternel, et il m'a répondu ; Il m'arrache à toutes mes frayeurs. 6Quand on regarde à lui, on resplendit de joie, Et le visage n'a pas à rougir. 7Quand un malheureux crie, l'Éternel entend Et le sauve de toutes ses détresses. 8L'ange de l'Éternel campe autour de ceux qui le craignent, Et il les délivre. 9Goûtez et voyez combien l'Éternel est bon ! Heureux l'homme qui se réfugie en lui!

Oh ! que c'est chose belle. Ps 92 A. ARC et Ps 92 Alléluia, 1-2 et 4

1- Oh ! que c'est chose belle De te louer, Seigneur, De chanter ta splendeur Au milieu des fidèles ; Quand le jour vient de naître, D'annoncer ta bonté Et ta fidélité Quand la nuit va paraître.

2- Tes oeuvres surprenantes Ont réjoui mon cœur Et je dirai, Seigneur, Leur sagesse étonnante. Tes pensées sont profondes ; Plus il les étudie, Plus l'homme est interdit : Ta main garde le monde.

4- Tu oins d'une huile fraîche Le front de ton enfant ; On le voit rayonnant, Vigoureux comme un cèdre. Sa gloire et sa richesse Sont d'orner ta maison ; Tes fruits chaque saison Comblent sa vieillesse.

Prière

« Grâce te soit rendue pour ta Parole, Dieu notre Père, où nous recueillons la promesse de ce que tu veux nous donner toi-même. Au milieu de nos vies agitées, troublées... tourmentées par tant de choses diverses dans le tumulte du monde qui nous entoure, nous te bénissons de nous permettre de nous arrêter un instant pour écouter ce que tu as à nous dire. Que la méditation de ta Parole mette véritablement dans mon cœur une lumière nouvelle qui éclaire mon chemin et me rende capable d'être dans le monde un meilleur annonciateur de ton amour par mon service, mon témoignage et mon propre amour »²

Lectures

Les hébreux sont au désert et réclament de la nourriture, ils se plaignent à Moïse et Dieu leur envoie les cailles et la manne :

¹ Auteur.trice inconnu.e.

² Marc Boegner, livre de prière, société luthérienne, olivetan, p 41, 26 janvier

Exode 16,

¹³Le soir, des cailles montèrent et couvrirent le camp ; et au matin il y eut autour du camp une couche de rosée. ¹⁴Quand cette couche de rosée se leva, il y avait à la surface du désert quelque chose de menu, de granuleux, quelque chose de menu comme le givre sur la terre. ¹⁵Les Israélites regardèrent et se dirent l'un à l'autre : Qu'est-ce que c'est ? Car ils ne savaient pas ce que c'était. Moïse leur dit : C'est le pain que l'Éternel vous donne pour nourriture. ¹⁶Voici ce que l'Éternel a ordonné : Recueillez-en, chacun ce qu'il lui faut pour sa nourriture, un omer par tête, selon le nombre de personnes ; chacun en prendra pour ceux qui sont dans sa tente. ¹⁷Les

Israélites firent ainsi ; et ils en recueillirent les uns plus, les autres moins. ¹⁸On mesurait ensuite avec l'omer ; celui qui en avait plus n'avait rien de trop, et celui qui en avait moins n'en manquait pas. Chacun recueillait ce qu'il lui fallait pour sa nourriture. ¹⁹Moïse leur dit : Que personne n'en laisse jusqu'au matin. ²⁰Ils n'écoutèrent pas Moïse ; il y eut des gens qui en laissèrent jusqu'au matin ; mais il s'y mit des vers, et cela devint infect. Moïse s'indigna contre ces gens. ²¹Tous les matins, chacun recueillait ce qu'il lui fallait pour sa nourriture ; et quand venait la chaleur du soleil, cela fondait.

Jean 6

⁴¹Les Juifs murmuraient [au] sujet de [Jésus], parce qu'il avait dit : Moi, je suis le pain descendu du ciel. ⁴²Ils disaient : Celui-ci n'est-il pas Jésus, le fils de Joseph, lui dont nous connaissons le père et la mère ? Comment donc dit-il : Je suis descendu du ciel ? ⁴³Jésus leur répondit : Ne murmurez pas entre vous. ⁴⁴Nul ne peut venir à moi, si le Père qui m'a envoyé ne l'attire ; et je le ressusciterai au dernier jour. ⁴⁵Il est écrit dans les prophètes : Ils seront tous enseignés de Dieu. Quiconque a entendu le Père et reçu son enseignement vient à moi. ⁴⁶Ce n'est

pas que personne ait vu le Père, sinon celui qui vient de Dieu ; lui, a vu le Père. ⁴⁷En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit a la vie éternelle. ⁴⁸Moi, je suis le pain de vie. ⁴⁹Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. ⁵⁰C'est ici le pain qui descend du ciel, afin que celui qui en mange ne meure pas. ⁵¹Moi, je suis le pain vivant descendu du ciel. Si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement, et le pain que je donnerai, c'est ma chair pour la vie du monde.

Tu m'as aimé, Seigneur 430- ARC, 1 et 2 ou 1 et 4 suivant le recueil, 45/08 Alléluia 1 et 4

1- Tu m'as aimé, Seigneur, avant que la lumière Brillât sur l'univers que ta main a formé. Avant que le soleil éveillât sur la terre Tout ce qui fut par toi semé Dans notre humble poussière, Déjà, mon Dieu, tu m'as aimé ! Déjà tu m'as aimé !

4- Tu m'aimeras toujours ! Ni la mort, ni le monde, Ne peut me séparer, mon Dieu, de ton amour. Où le mal abonda, ta grâce surabonde ; Permets, Seigneur, qu'au long des jours Tout mon cœur te réponde Et que je t'aime sans détours, Toi qui m'aimes à toujours !

Méditation

Oh lui, on sait d'où il vient, on le connaît. Ainsi, on n'attend plus rien, la personne peut dire tout ce qu'elle veut, on ne la regarde plus, on ne l'entend plus, on sait déjà tout d'elle et nous sommes fermés à tout ce qui pourrait émaner d'elle de nouveau. Comme on dit parfois, on se connaît trop ! Il faut parfois quitter ses amis, son lieu de vie, aller ailleurs et rencontrer d'autres personnes pour avoir une chance d'être connu autrement. Jésus n'échappe pas à cela et est victime de cette réalité. On sait d'où il vient, on connaît sa famille et du coup, son discours passe pour une arrogance. On le connaît, et l'on murmure à son sujet. Le pasteur Alphonse Maillot suggère : « *Ils marmonnent dans le dos du Christ, ils n'osent pas l'affronter* »³.

³ Alphonse Maillot, reposez-vous... ! quelques dimanches de l'été, mission intérieure de l'Eglise Evangélique Luthérienne, Paris, p. 53

Mais Jésus ne s’y trompe pas, il entend ces murmures et les reconnaît pour ce qu’ils sont. Le murmure ici, renvoie au murmure des hébreux dans le désert contre Moïse, murmure fondamentalement contre Dieu mais qui passe par son prophète. Les juifs réitèrent ici le péché de leurs pères, c’est à dire qu’ils sont en train de manquer le but, de passer à côté de la vie, le murmure contre Jésus est de nouveau un murmure contre Dieu, ils ne reconnaissent pas la vie que vient leur communiquer Dieu au travers de Jésus, son Christ, c’est à dire son libérateur.

« *Moi, dit Jésus, je suis le pain de vie* », puis plus loin, *je suis le pain vivant* qu’on peut traduire par: « *je suis le pain, le vivant* ».

Le pain est une métaphore pour désigner le vivant. Jésus est le vivant et vient communiquer la vie de la part du père : « *quiconque a entendu le père et reçu son enseignement vient à moi* », dit-il. C’est l’essentiel de son message qui ne manque pas de semer la confusion dans les esprits. Comme la nourriture symbolisée par le pain est nécessaire pour le corps, la nourriture qu’il donne en sa personne communique la vie en plénitude.

Le texte fait allusion à la manne qu’ont mangé les pères dans le désert, cette manne venue du ciel était donnée pour la survie du peuple de manière temporelle et il est à noter qu’on ne pouvait en faire des réserves, c’est chaque jour qu’il fallait la ramasser. La manne stockée pourrissait. Jésus reprend la métaphore à son compte. Il s’offre lui-même comme la manne, et cette nourriture a besoin d’être ramassée tous les jours.

On ne vit pas de la foi de ces ancêtres, ni même de la foi de son enfance, ni même de celle de l’année dernière ou d’hier ! Cette « foi » ancienne, si elle perd de sa substance questionnante « *qu’est-ce que c’est* », c’est le sens du mot « Manne », pourrit.

La manne d’hier, si elle n’est pas toujours et à nouveau questionnée nous maintient dans des compréhensions figées et sclérosantes. Le catéchisme d’enfance, dont on ne s’est pas laissé déloger, nous interdit parfois tout accès à un catéchisme d’aujourd’hui. Le mot catéchisme, je le rappelle, signifie laisser « résonner en nous une parole ». Cette résonance est vitale et le Christ est, je dirai, la caisse de résonance du Père.

Christ est le vivant, en lien avec le Père et c’est dans cette filiation que la vie circule, c’est de cette filiation que, devenu participants, nous recevons la vie, qualifiée de vie éternelle.

« *La vie éternelle, [dit notre liturgie], n’est pas seulement une autre vie qui commence après la mort, elle nous est offerte dans la foi ; elle jaillit dès aujourd’hui, d’une rencontre avec le Christ vivant* »⁴

Elle est une réalité qui met du sens dans notre réalité quotidienne, elle en est la source qui ne s’épuise pas, elle est ce lien à notre véritable origine en Dieu que le Christ vient révéler en plénitude.

Chacun-e d’entre nous est appelé à repenser ces certitudes qui n’ont jamais été révisitées, que l’on refuse de remettre à plat devant lui pour entendre autre chose par peur d’être déstabilisé, de vivre de l’inédit.

⁴ Liturgie ERF, annonce de l’évangile aux familles en deuil, p 8

Comme la manne dans le désert va permettre aux hébreux de poursuivre la route vers la terre promise, le pain, le Christ vivant nous achemine vers cette terre promise à laquelle nous avons accès chaque fois que nous laissons la vie éternelle irriguer notre propre vie.

Pare-nous pour cette fête 581 ARC ou 24/05 Alléluia, 1 et 4 (paroles sensiblement différentes)

1- Pare-nous pour cette fête *Qu'aujourd'hui tu nous apprêtes. Seigneur, fais briller la terre Du secret de ta lumière. Viens nourrir notre confiance, Affermir notre espérance. Que ton pain et ta promesse Soient pour nous joie et richesse.*

2- *Tu prépares notre place À ce festin de ta grâce. Tu nous donnes en silence La douceur de ta présence. Reçois-nous à cette table Au repas inépuisable, Avant que tu nous appelles À tes tables éternelles.*

Offrande

Vous pouvez mettre de côté ce que vous auriez donné « en présence » et le transmettre au trésorier ou à la trésorière de votre paroisse en temps voulu. L'offrande est le signe de notre reconnaissance envers Dieu pour ce que l'on reçoit.

Intercession

Ta parole vient nourrir notre existence en questionnant nos demandes et nos attentes. Nous te prions pour que tu nous aides à rester vigilants, vigilantes sur tout ce qui nous détourne de la vraie vie, vigilants, vigilantes quant à la manière dont nous nous nourrissons spirituellement.

Nous te prions pour celles et ceux que le questionnement a délaissé, celles et ceux qui sont blasé.e.s et n'arrivent plus à se laisser interpeller. Celles et ceux qui pensent avoir « fait le tour » comme on dit. Renouvelle en eux, en elles le désir d'une parole de vie.

Nous te prions pour les personnes qui traversent des moments de souffrance, de maladie, de deuil, d'exil, que notre présence rayonne de la tienne dans le soutien que ton église leur offre.

Père, réjouis-nous de ta présence qui nous donne d'être vivants, vivantes et ouverts, ouvertes à plus que nous-mêmes. Que nous ne négligions pas cette présence offerte et que nous n'ayons de cesse de nourrir cette relation vitale qui nous ouvre aussi à la convivialité et à la fraternité.

Et donne à notre prière maintenant la profondeur des paroles que Jésus lui-même nous a laissées comme prière communautaire et que nous prononçons ainsi ensemble maintenant :

Notre Père...

Envoi / Bénédiction

Le psalmiste nous exhorte :

« goûtez et voyez combien l'Éternel est bon »⁵

Dieu vous bénit.

Vous pouvez écouter ce dimanche 11 ou jeudi 15 août à 18h au téléphone

Juste avant 10h ou 18h, composer le 0184141517 (ou 0184141516 ou 0183350333) ; vous serez invités à faire le code de la réunion : 113949 suivi de la touche #. Merci de veiller au silence autour de vous pendant l'écoute.

Bénédiction de couple à l'occasion de leur mariage : Mmes Angela Jallaguier et Amy Rainford au Chambon le 3 août.

⁵ Ps 34,9